

En tant qu'enseignant, avez-vous une certaine exigence sur la forme, le nombre d'information, la bonne tenue graphique et la qualité plastique du cahier ?

Le cahier est un outil qui doit permettre de soutenir et fixer les apprentissages. Mais c'est également un objet personnel dans lequel il va engager une réflexion singulière, où il doit pouvoir s'exprimer de façon libre. Il y a là une vraie dichotomie et la question de l'exigence quant à une forme imposée, une qualité plastique, est selon moi un vrai débat que je n'ai pas réussi à trancher complètement.

Actuellement, l'exigence se porte surtout sur la gestion du matériel : avoir son cahier à chaque cours. L'oubli récurrent du support, conduit souvent l'élève à négliger la tenue du cahier.

Malheureusement pas assez, parfois j'évalue des parties mais ce n'est que par à-coups, je n'ai pas institué d'exigence générale, l'écueil peut être de tomber sur l'idée du cahier « propre » comme dans les autres matières, comment faire pour que les élèves « se lâchent » tout en respectant les parties de cours qui doivent rester claires et permettent les apprentissages ? Peut-être un cahier format standard et un carnet pour les recherches plastiques.

Je ne parviens pas toujours à vérifier l'exactitude des traces écrites. L'absentéisme chez certains est problématique pour la continuité. Les élèves sont libres de le personnaliser, je souhaite qu'il soit un objet personnel.

L'exigence que je porte au cahier est tout d'abord liée au temps : j'exige que celui-ci soit conservé sur les 4 années du collège. A ce titre, une certaine chronologie se devine.

Concernant la « bonne tenue graphique et plastique » du cahier, je suis en train d'imaginer plusieurs formes qui pourraient inciter les élèves à mener leur propre réflexion dessus. L'idée est qu'ils s'en servent autant pour recevoir la trace de ce qui a été vu en classe que leurs recherches personnelles.

Il est demandé aux élèves que le classeur soit bien tenu : soigné et bien rangé afin de pouvoir trouver facilement les informations et revoir ce qui est à apprendre.

J'essaie de leur proposer une appropriation, je leur donne aussi des catalogues (voyage à Nantes) pour nourrir leur cahier de références et d'images. L'objectif étant de le rendre plus personnel. J'attends un respect réel de ce support.

Si la forme du cahier et son apparence reste assez libre, je pense être assez exigeante sur son usage, sa tenue et je suis attentive au fait qu'il ne soit pas oublié et que dans ce cas les oublis éventuels soient rattrapés.

Je suis encore en réflexion sur la FORME, la « Bonne tenue », le nombre d'information... de ce cahier (informations efficaces et efficientes qui doivent pouvoir être réinvesties facilement). L'observation de l'utilisation des élèves de cet outil fait progresser cette réflexion. (Un cahier de dessin format 24x32, a toutefois favoriser l'appropriation et la pratique du dessin, du croquis chez l'élève.). Chaque élève étant différent j'aimerais voir des formes différentes pour voir apparaître des cahiers singuliers personnels de recherche et d'apprentissage.

Quelle est selon vous, l'organisation idéale du cahier ? (Chronologique, thématique, notionnelle ou...libre selon les choix de l'élève).

J'essaie néanmoins d'articuler la dimension individuelle et la dimension collective. Je demande par exemple aux élèves d'utiliser le crayon de bois pour ce qui est personnel (écrits, croquis) et le stylo pour fixer ce qui relève connaissances partagées et validées par l'enseignant.

L'idéal serait de pouvoir l'organiser par notion afin de mieux visualiser la progressivité et de s'appuyer sur les mots de vocabulaire et les références déjà abordés.

Notionnel pour ma part, « selon les choix de l'élève » cela me semble difficile vu leurs capacités organisationnelles...

Il me semble qu'un cahier tenu chronologiquement permet une meilleure autonomie, mémorisation de l'élève. Toutefois une « bon cahier d'arts plastiques » est un cahier que l'élève a envie d'ouvrir, d'utiliser et qui lui permet de progresser.

Je ne suis pas convaincu des entrées par notions, je vais proposer une entrée formelle et plastique, en proposant aux 4èmes de reprendre la forme de leur cahier. Comment faire lorsque l'objet n'est pas vierge et comprend déjà plusieurs traces d'un savoir ? Mais le cahier n'est pas seulement le support d'un savoir scolaire, il l'est aussi du savoir plastique de l'élève. C'est un objet hybride qui témoigne formellement de la pensée de l'élève : structurée, brouillonne, imagée, synthétique, expérimentale, en construction.

Je tiens à une organisation chronologique pour favoriser les apprentissages spirales.

J'ai exploré depuis deux ans une organisation thématique et notionnelle de la partie connaissance. J'explore cette année une organisation chronologique en lien avec l'Histoire des Arts. Cependant, la période historique explorée est ponctuée d'œuvres contemporaines en dialogue avec ces œuvres du passé.

Certains élèves prennent soin de le « personnaliser » au fil des années, les recherches graphiques et exploratoires sont spontanées (la peur de rater ou de laisser voir des faiblesses semblent moins problématiques).

Je demande aux élèves de coller systématiquement les documents mais c'est tout. Après ils l'investissent comme ils veulent ou peuvent.

Il est demandé aux élèves de ranger les choses de façon chronologique.

Concernant l'organisation idéale du cahier : je l'organise de manière chronologique, afin de permettre une entrée notionnelle j'utilise des icônes sur les notions permettant de repérer plus rapidement les grandes entrées.

En termes d'organisation je préfère un suivi chronologie mais on pourrait imaginer un glossaire des notions en fin de cahier.

Du cahier de classe au carnet personnel : comment la forme peut témoigner de l'évolution de la pratique de l'élève et de son autonomie ?

Il y a également des documents à coller commun à toute la classe – des œuvres de référence – et des reproductions d'œuvres que l'élève aura choisi en lien avec son travail. À la fois musée collectif et musée personnel.

Les élèves semblent prendre plaisir à revoir des hésitations ou des productions des années précédentes.

Comment la forme peut témoigner de l'évolution de la pratique de l'élève et de son autonomie : par une utilisation plus personnelle, les élèves peuvent aussi dessiner chez eux dedans, avoir une pratique plus libre qui ne soit pas forcément en lien avec la séquence du moment.

Le classeur n'a pas de qualité plastique. Il est utilisé comme support de connaissances. Il relate la culture artistique abordée en classe et parfois issue des recherches de l'élève (recherche dans la bibliothèque de la classe en fin de séquence par exemple).

Le cahier ne devient pas un carnet personnel, pour autant la place des projets et des croquis prend davantage de place sur les classes de 4ème et 3ème. Le cahier témoigne de l'évolution générale de l'élève au collège. Certains élèves aiment intégrer leur production ou la trace d'une production dans leur cahier.

Le cahier comme support de la culture artistique : Peut-il devenir le « musée » des découvertes artistiques, des rencontres et des connaissances acquises au fil de l'eau de l'élève ?

Ces enjeux influent également sur l'organisation du cahier. Jusqu'à présent, j'ai adopté une organisation chronologique parce que c'est ce qui semblait plus simple à comprendre et à mettre en œuvre pour les élèves. Mais il me semble primordial de remettre en question cette organisation. Car à mon sens, celle-ci doit être un moyen pour l'élève de structurer ses savoirs pour les mettre en relation et ainsi mieux les intégrer. Non plus empiler les savoirs mais les classer.

Pour témoigner de l'évolution de la pratique de l'élève et de son autonomie, ce support devrait pouvoir être reconstruit/réorganisé pour rendre compte du cheminement de l'élève.

Comme je l'ai décrit plus haut, le cahier est un musée de découvertes artistiques. J'ai augmenté durant ces dernières années le nombre de reproductions d'œuvres.

Evidemment, la bonne tenue graphique du cahier est un plus facilitant l'apprentissage des informations. Un pari parfois difficile pour certains élèves.

Je souhaite que les élèves fassent du cahier un objet de mémoire, un musée personnel. Il permet de garder la trace du PEAC et des projets de classes avec d'autres partenaires culturels.

A propos de la culture artistique, le cahier ne peut se comparer à un « musée personnel » dans le sens où des images d'œuvre de référence cohabitent avec d'autres images, à la manière d'un « mood board » qui permet à l'élève de tisser des liens entre les références amenées par le professeur et celles que l'élève reconnaît comme étant de sa propre culture. C'est par la « collection » au sens de la réunion d'images d'une même valeur, que l'élève gardera en mémoire la trace de ce qui a de l'importance pour lui

Le cahier comme support de la culture artistique : j'aime que le cahier des élèves soit une trace des œuvres rencontrées au cours de la scolarité, que cela soit sous formes de vignettes ou de croquis. Il peut s'agir de références artistiques proposées par l'enseignant, mais aussi d'œuvres rencontrées lors de visite d'expositions, dans la galerie, lors de rencontres avec des artistes...

Le temps du cours en collège ne me paraît pas suffisant pour faire du cahier un support réellement travaillé, mais cela est sans doute à réfléchir. On pourrait en effet imaginer que le cahier soit le support des phases de projet.

Je ne parlerai pas de « musée » mais davantage de la création d'une culture de l'image et de l'art. Il témoigne du parcours de l'élève et des étapes de celui-ci. (Séquences, projets pluridisciplinaires, expositions, musées, galeries, projets et culture artistique hors temps scolaire).

« Le cahier comme support de la culture artistique » : c'est en ces termes que je le conçois et qu'idéalement je souhaiterais que les élèves le considèrent.

Le cahier est un support d'Éducation Artistique et Culturelle, de ce fait effectivement il peut devenir un espace de culture artistique.

